

Colloque pastoral sur le salut



LES ATELIERS

1) Le soin : nouveau salut ? (Aline Jarry-Lacombe)

L'atelier partira d'un regard sur les gestes du soin. Regard traversé par la tension entre accompagner le légitime désir de guérison et ouvrir à l'expérience du salut. Peut-on fonder une éthique chrétienne du soin ?

Des images, des récits de vie et des récits bibliques nous serviront de supports pour nommer successivement :

- les attitudes fondamentales du soin
- les limites que toutes les fragilités opposent aux gestes du soin
- la place que le soin laisse à la capacité d'aimer et d'être relevé, c'est-à-dire au salut »

2) Le baptême est-il nécessaire au salut ? Un non baptisé peut-il être sauvé ? (Père David Roure)

La doctrine traditionnelle de l'Eglise catholique a toujours tenu que le baptême était nécessaire au salut, et ce jusqu'à aujourd'hui. En même temps, Thomas d'Aquin affirmait déjà au 13ème siècle que « la force salvifique de Dieu n'est pas enchaînée aux sacrements ». Comment donc tenir ensemble ces deux propositions ? D'autant plus que, de nos jours, nous rencontrons de nombreux non baptisés, entre autres des membres d'autres religions... Ou, autrement dit, comment articuler aussi mission et dialogue ?

3) Après la mort, comment être sûr que j'irai bien au Paradis ? (Aude Ragozin)

La question de l'au-delà de la mort nous aiguillonne et nous espérons bien tous terminer au paradis. En quoi le paradis est-il si désirable ? Nous commencerons par nous interroger sur nos représentations. A quoi cette entrée au paradis est-elle suspendue ? Nous convoquerons l'idée de jugement et tenterons d'articuler justice et miséricorde divine. Et que vaut cette intime conviction que nous y entrerons tous ? Ou comment lâcher certaines certitudes pour entrer dans l'espérance... Pour soutenir la réflexion, quelques tableaux et quelques courts textes de la Tradition de l'Eglise et de théologiens contemporains.

4) Au XXIe siècle, ai-je encore besoin d'être sauvé ? Mais de quoi donc ? (Père Ambroise Riché)

Dans un monde où la question du salut peut apparaître comme n'en n'étant pas une, il s'agit de redécouvrir la nécessité du salut : Pourquoi ai-je besoin d'être sauvé ? Dans un monde où l'annonce chrétienne se transforme parfois en simple humanisme sympathique, il s'agit de redécouvrir l'objectivité du salut : en quoi consiste le salut obtenu par le Christ, que je dois annoncer ? Quel est donc ce salut ?

Dans un monde où tous les chemins semblent identiques et apporter le salut, il s'agit de revenir au chemin de l'unique sauveur : Qui est donc le sauveur ?

5) Peut-on encore parler d'une Église, moyen de salut, alors qu'elle a laissé commettre des agressions et des violences inacceptables en son sein ? (Brigitte Navail)

A la suite du rapport de la CIASE et de la mise en lumière de l'étendue des violences faites aux enfants et aux personnes vulnérables, nous tenterons de répondre à cette question en approfondissant ce que le Concile affirme dans la Constitution dogmatique Lumen Gentium : « L'Eglise est, dans le Christ, en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain. » LG1

6) Comment l'Ancien Testament nous parle-t-il du salut ? (Père Olivier Lebouteux)

A partir de quelques passages des livres de l'Ancien Testament, considérer comment le salut est envisagé et compris par les auteurs sacrés. Voir en particulier comment il se décline dans le Pentateuque, les livres historiques, prophétiques et les écrits de Sagesse.

La signification du terme évoque la délivrance par Dieu du danger et des ennemis. L'attente du salut s'ouvre sur celle du Messie pour un salut définitif et universel : elle se traduit par l'espérance d'un peuple.

7) Sauvés par le sacrifice du Christ sur la croix : est-ce encore audible ? (Véronique Goubert et Constance Boudy)

On entend souvent que "par son sacrifice, Jésus nous sauve". Mais qu'est-ce que cela veut dire ? A partir, notamment, de la Lettre aux Hébreux, nous regarderons comment Jésus a pu considérer le "sacrifice" qu'il s'appropriait à faire de sa propre vie, puis comment ce "sacrifice" ainsi considéré est réellement "salutaire" pour nous.

8) Le salut dans la nouvelle traduction du missel romain (Mgr Yvon Aybram)

Nous commencerons par lire des extraits de l'exhortation *Sacramentum caritatis* (2007) : Benoît XVI y souligne que la messe est la célébration du Salut réalisé par le Christ et la source de la mission des baptisés. Nous vérifierons au travers de citations de la nouvelle traduction du Missel francophone comment ces dimensions sont désormais mieux honorées.

9) Faut-il passer par l'Église pour être sauvé ?. (Agnès Chavasse-Frétaz)

L'atelier se déroulera par étapes qui aborderont successivement 3 questions, avec en fil rouge le thème transversal du salut : Qu'est-ce que l'homme ? Qui est Dieu ? Qu'est-ce que l'Église ? A chaque fois, il sera proposé aux participants de contempler et d'analyser une œuvre d'art en partant de sa propre expérience de foi (Le penseur de Rodin ; la mosaïque de l'abside de Saint Clément de Rome ; Le Christ dans la tempête sur la mer de Galilée de Rembrandt), puis de la relire à l'aune de passages bibliques idoines et, enfin, de déployer encore la réflexion et l'approfondissement de la foi avec des extraits des Pères de l'Église et de saints.

10) Le salut de la matière (Père Bernard Klasen)

La Bible est très suggestive pour le salut des choses, de la Terre, des animaux. Mais comment la Tradition chrétienne a-t-elle traduit cette annonce ? Notre atelier croisera trois brefs topos suivis d'échanges.

11) Comment annoncer le salut en Jésus-Christ à celui qui n'a rien à manger? (Père Jean-Emmanuel Gouze)

Les évangiles rapportent 6 paroles de Jésus à propos des « pauvres ».

Nous les redécouvrirons et les comprendrons un peu en écoutant « les pauvres »

12) Pratiquer la charité : salut pour mon prochain ? salut pour moi ? (Gérard Gorthcinsky)

Nombreux sont les femmes et les hommes qui, pris de compassion, tentent de soulager, d'aider ceux qui sont en précarité de toutes sortes... La plupart le font simplement en solidarité, au nom de la fraternité humaine, d'autres au nom d'un appel à aimer son prochain... Au-delà du geste de charité, peut-on parler d'œuvre de salut? Et puis, aujourd'hui, tous ceux qui donnent tellement pour leurs frères ne supportent pas l'idée qu'on puisse le faire pour leur propre salut... et pourtant n'y aurait-il pas une promesse de reconnaissance? de salut?

Nous en débattons et tenterons d'éclairer ces questions à la lumière des Écritures : Prophètes, Évangiles...